

JUSTICE ÉGALE !

Monsieur Poulet Tonson a pris pour devise ces mots que tout le monde trouve énigmatiques pour ne pas dire amphibologiques, épigrammatiques ou amphibologiques : Moi je trouve qu'il a suivi sa courte et belle devise à la lettre. Il embête la Nouvelle-Ecosse, après avoir embêté le Haut-Canada, puis le Bas-Canada. Il se propose maintenant de rembêter le Haut-Canada et le Bas-Canada aussi, et qu'il aura fini d'embêter la Nouvelle-Ecosse ; et dans ses moments de loisirs il essaie d'embêter un peu le ministère qui n'en a cependant pas besoin. Qu'on aie après cela la complaisance de dire si ce n'est pas là de la *justice égale*... Allez ! il faudrait un futé renard pour croquer notre petit poulet.

— Il paraît bien certain que maître Poulet Thomson va déguerpir. Les courtisans diront bien vite : heureusement qu'il neus resté Sir Richard Jackson ! C'est comme une de mes voisines qui s'écriait l'autre jour : Mon pauvre chien s'est cassé la patte, *heureusement* qu'il lui en reste encore trois !

ENCORE UNE ILLUSTRATION ANONYME.

Monsieur Poulet Thompson a fait venir exprès d'Angleterre, pour lui donner des conseils, un fameux monsieur Dowling dont tout le monde parle mais dont personne n'a entendu parler. Mon Dieu ce n'était pas la peine d'envoyer si loin pour trouver à qui faire la charité de quinze cents louis. Pour la moitié de cette somme je voudrais me charger de donner à notre Poulet le meilleur conseil légal qu'il ait jamais reçu. Je lui crierais tout bas dans le trou de l'oreille : S— votre camp bien vite, mon très-honorable gouverneur, c'est le service, le plus signalé que vous puissiez rendre à votre gracieuse souveraine et à ses fidèles sujets. Du reste il me semble qu'il ne manque pas dans le Canada d'avocats sans cause, sans que nous nous chargions d'héberger encore ceux de Londres. Il est vrai que parmi notre barreau l'on ne trouverait personne d'assez barré pour vouloir se compromettre avec une administration aussi poulette pour ne pas dire coq'dinde que la notre.

A propos d'une indiscrete dépêche de Sir John Colborne indiscretement publiée pour l'usage du Parlement Britannique qui veut avoir l'air de connaître tout ce qui s'est passé en Canada, les grands journaux s'ébahissent à chanter pouille au conseil exécutif d'exécutante mémoire. Ils prennent cette occasion de glorifier Sir John Colborne. Au nom de Dieu ne parlons plus de cette clémence là : l'insigne vieillard l'a usée *jusqu'à la corde*.

Il paraît que l'Angleterre veut à toute force continuer à introduire l'opium en Chine. C'est donc dans les attributs de cette île-là d'infecter les peuples étrangers. Quand ce n'est point avec sa liberté britannique, c'est avec d'autres drogues. Eh ! que n'envoie-t-elle aux chinois notre Poulet Thomson ! Il serait un magnifique substitut à l'opium, car il est bien fait pour faire dormir debout.

Monsieur Poulet Thomson gazetté hors du Haut-Canada, hué de Montréal, sifflé de Québec ne savait plus où se fourrer. Comme il faut bien que le pauvre homme entre quelque part, il est entré dans la plus vive des colères ; c'est le